

Journal Religieux et Politique - Le Duché d'Aoste N. 45 - Siamo in Calabria 1922

Mercredi 8 Novembre 1922. XXIX Année — N. 45.

Compte courant avec la Poste

DIEU

LE DUCHÉ D'AOSTE

PATRIE

Fais ce que dois JOURNAL RELIGIEUX ET POLITIQUE Adonne que pourra

Paraisant le Mercredi

<p>Tarif des ANNONCES : 1 franc la ligne — paiement anticipé.</p>	<p>PRIX D'ABONNEMENT : Etat et Colonies (pour une année) . . . L. 8 — » » » (pour six mois) . . . » 4 — Etranger (pour une année) . . . L. 16 — » » » (pour six mois) . . . » 8 —</p>	<p>Un numéro 15 centimes</p>
--	--	-------------------------------------

Les abonnements au Duché d'Aoste et les insertions à paiement se reçoivent uniquement à l'IMPRIMERIE CATHOLIQUE — AOSTE

Siamo in Calabria!

II.

Un autre inconvénient assez funeste vient encore empirer la situation de nos pauvres écoles de hameaux de troisième élémentaire.

La durée de ces écoles n'étant que de six mois, tout naturellement leurs titulaires étrangers s'empressent de les quitter le plus vite possible, pour passer aux écoles annuelles d'un séjour plus agréable, et surtout plus rémunéré, réparties seules, je dirais, comme de vraies écoles, aux yeux du Gouvernement.

Dès, des changements d'enseignants presque annuels ou du moins absolument trop fréquents qui sont tout au détriment de l'instruction de nos enfants des hameaux et rendent leur troisième élémentaire toujours plus insuffisant et insignifiant.

L'enseignant ne s'attache pas à son école et l'enfant ne s'attache pas à son enseignant. De là, instruction très imparfaite et éducation soit formation

retarde 15 jours avant de commencer sa classe et avant la fin de son second mois d'école, le voilà que, vrai ou non, il tombe malade. Muni — il va sans dire — de sa brave déclaration du médecin, il vous flaque là son école, à la recherche d'un climat plus propice pour soigner, comme de juste, sa précieuse et délicate santé, partant, celui-ci, avec tous les honneurs de la guerre, du moment qu'il est parfaitement en règle avec son règlement scolaire.

Mais voici venir le cinquième et dernier enseignant — le quatrième suppléant! s'il vous plaît — pour terminer glorieusement notre bienheureuse école de... six mois!

Celui-ci, comme les premiers soufflés du printemps se font déjà sentir, prend son courage à deux mains et vous obéit bravement son école au terme réglementaire voulu avec force promotions de la 3^{me} à la 4^{me} élémentaire. Et le voilà enseignant zélé aux yeux de ses supérieurs. Il fera bonne carrière.

Voilà, hélas! de l'histoire véridique scolaire valldôtaine actuelle!

menées en retard, fermées, reprises, suspendues, vacantes à tout bout de champ, avec 3, 4, 5 enseignants différents dans le court espace de six mois, puis terminées au petit bonheur ou pour dire plus juste au plus grand malheur!

Le français! Par charité, n'en parlons point, car il n'en est pas question. L'Italien! Non plus, ma foi. C'est évident. A ces fantômes ironiques et honteux d'écoles indignement imposées à nos hameaux par une bureaucratie aussi absurde qu'injuste, nos enfants n'apprennent que trop bien trois choses les unes plus détestables que les autres.

Où! ils y apprennent premièrement: le mépris de l'instruction; secondement: le mépris des enseignants; troisième: la fainéantise!!!

Dures et brûlantes vérités, Monsieur l'Inspecteur, Monsieur le Proviseur et vous tous Messieurs les Membres du Conseil scolaire provincial de Turin, nous vérités!!

Puissent-elles vous pénétrer dans l'âme et concevoir à vous faire ouvrir une bonne fois les yeux sur le besoin urgent et sacré, de la part des hameaux de notre vallée, d'un régime scolaire spécial adapté à leur position

Pour l'enseignement du français

Le Gouvernement se fait tirer l'oreille. — Depuis deux ans la classe enseignante n'a plus perçu le très modique subside pour l'enseignement du français. Elle a sujet d'en manifester sa mauvaise humeur au Gouvernement qui se démontre absolument mauvais payeur. Le Conseil Provincial Scolaire, dans sa tournée du 23 oct. p. p. se faisant l'écho de ces justes réclamations, a invité le Gouvernement à satisfaire sans délai à ses engagements. De notre côté, nous ne pouvons qu'appuyer fortement ces plus que légitimes revendications du corps enseignant qui a besoin dans sa tâche quotidienne d'un peu de justice et d'un peu d'assistance.

Une nouvelle initiative du journal La Vallée d'Aoste à Paris. — L'organe de l'émigration, qui dirige et supervise M. l'Abbé Petigat, ne s'est pas contenté de lancer une pétition à l'usage des émigrés, en faveur du maintien de la langue française. Des paroles il vient de passer aux faits un



[Controllare la descrizione dettagliata](#)

Valutazione: Nessuna valutazione
Prezzo
 Prezzo di vendita 9,99 €

[Fai una domanda su questo prodotto](#)

Descrizione

**Journal Religieux et Politique - Le Duchè d'Aoste N. 45 - Siamo in Calabria
1922**

Testo in lingua francese. Pagine - 4 con illustrazioni.

Copertina morbida.

Condizioni discrete/buone come da foto.